

Février 2004

MON PATRIMOINE

Au départ, quand on est comme moi et nombre de mes concitoyens issu d'un milieu modeste, on ne se sent absolument pas concerné par la notion de patrimoine. Ce n'est que petit à petit, par l'éducation, les lectures, l'ouverture au monde, que l'on prend conscience d'être l'héritier d'un patrimoine très riche et très étendu.

Figurent ainsi à l'inventaire de mon patrimoine des œuvres littéraires, musicales, picturales – créées par des artistes qui ont su instaurer, non seulement avec leurs contemporains mais aussi avec les générations qui leur ont succédé, un dialogue authentique, vivant, toujours actuel. C'est pourquoi je me réjouis chaque fois que la « Collection Art de Haute-Alsace » s'enrichit d'une œuvre que nous pourrions faire apprécier et léguer à notre tour.

Il est un autre domaine de mon patrimoine qui me tient à cœur : c'est celui qui concerne ma ville, bien qu'il soit souvent de « bon ton » de dénigrer Mulhouse. Certes, dans ma cité natale, il n'y a ni cathédrale, ni collégiale, ni retable illustre.

Filature ne l'est que de nom, les autres – les vraies – ont été démolies, la « Cathédrale de la SACM » rescapée de justesse, sera détournée de sa vocation (mais rien d'étonnant à cela à une époque où « Picasso » signe en série des voitures, sur l'aile, en haut à gauche !). Du passé laborieux de Mulhouse il ne restera bientôt plus que le « Schweissdissi » à la retraite, au frais devant son parc !

Une autre page du patrimoine mulhousien semble elle aussi menacée. Dans les années soixante, Mulhouse se plaçait résolument dans la perspective européenne. Le bas-relief de Charles Folk « Pour l'Europe » (plus connu sous le nom sympathique « les Euronanas ») symbolise cette volonté de s'intégrer à cette communauté alors naissante. Aujourd'hui l'union européenne n'est plus une utopie, le symbole pour autant n'est pas devenu obsolète. Au contraire.

A mes yeux, ces femmes épanouies, joyeuses, symbolisent le dynamisme de ma cité, son ouverture d'esprit chaleureuse, sa générosité. Je me reconnais en elles. Elles sont mes sœurs. Et je ne voudrais surtout pas que mon patrimoine en soit amputé.

Michèle Dyssli



Charles Folk

POUR L'EUROPE

Pourtant, pour qui sait l'apprécier, Mulhouse ne manque pas de charme : pour ma part, j'aime la grille du square Steinbach, la rue des Orphelins, la Cité, le Belvédère (sauvé de justesse), la rue Daguerre, la rue Magenta avec au fond l'abside de l'église St Etienne et de nombreux autres coins dont l'énumération s'avérerait vite fastidieuse.

J'aimais l'entrée de ma ville depuis l'autoroute mais aujourd'hui je me retrouve dépouillée de l'allée William Wyler car, malheureusement, à Mulhouse, on n'a que rarement su tirer le meilleur parti de son patrimoine urbain. Du « Manchester alsacien » presque mondialement connu autrefois, il ne reste que quelques vestiges ; les cent cheminées, on peut les voir sur des gravures de l'époque ; la

PATRIMOINE GOURMAND

« Patrimoine gourmand » et « Reflets de France » : c'est ainsi que deux grandes chaînes de supermarchés ont baptisé une nouvelle ligne de produits alimentaires, de qualité supérieure, présentée dans un emballage spécifique. Il s'agit de faire découvrir ou plutôt redécouvrir des saveurs subtiles, des plats simples mais roboratifs comme le cassoulet, des recettes rustiques oubliées, ou tout simplement négligées, comme celle de l'aligot par exemple. On n'a aucune peine à imaginer l'ampleur des études de marché et de la stratégie commerciale mise en oeuvre pour cibler très précisément la clientèle susceptible d'acquiescer régulièrement ce type de

produit. Gageons que, selon toute vraisemblance, elle ressemble fortement à l'image type de la (jeune) famille française véhiculée quotidiennement par la publicité télévisuelle. A propos de télévision, il semble que les grandes chaînes publiques et privées qui constituent désormais ce qu'on désigne par PAF (paysage audiovisuel français) soient sensibles également à cette nostalgie d'un « bon vieux temps » aux limites d'ailleurs bien imprécises, englobant guerres mondiales, avant-guerre, après guerre, années cinquante, voire soixante... On ne compte plus les téléfilms invariablement déclinés en plusieurs épisodes fleurant bon la campagne, le velours côtelé, le pain chaud et croustillant sortant du four dont se on taille une large tranche à l'Opinel et les confitures plus bio que bio d'une bonne maman veillant sur sa tribu. On ne peut s'empêcher de rapprocher ces « mélodrames ruraux », vision idyllique (il y a toujours un « happy end ») d'un passé revisité par la nostalgie et donc totalement mythifié, de l'image stéréotypée de « L'Alsace heureuse » diffusée par les illustrations de Jean-Jacques Waltz, dit « Hansi ». La version moderne, celle des petits plats et des séries télévisuelles, n'a cependant pas de connotation politique. Elle est par contre révélatrice du besoin éprouvé par les générations du « baby boom » de retrouver les traces d'un patrimoine menacé ou disparu. Les années de forte croissance économique, les fameuses « Trente Glorieuses » ont bouleversé l'économie et la société française plus en profondeur et plus rapidement que n'importe quel autre pays européen (à l'exception peut-être de l'Italie). Si, à la fin des années soixante, la France était la lanterne rouge de l'Europe pour les autoroutes et le téléphone (le 22 à Asnières...), c'est dans la région parisienne que s'est ouvert, peu après les événements de mai 68, le premier hypermarché du continent. La France gaullienne découvre un nouveau mode de consommation venu tout droit des USA. Nulle part ailleurs le paysage urbain n'a été aussi totalement transformé à coups de ZUP, ZAC et autres plans d'aménagement plus ou moins concertés, touchant tout autant les banlieues que les centres-villes où (lobby pétrolier oblige) les tramways cèdent la place aux bus. A l'époque (c'était il y a trente ans, mais les choses ont-elles réellement changé ?) le béton est roi et les rois du béton et des travaux publics, de marchés juteux en fausses factures, impriment durablement leur marque dans la vie politique... La notion et le terme de patrimoine n'ont alors plus guère de sens et des pans entiers du passé urbain et rural de ce pays disparaissent irréversiblement sous les coups des pelleteuses. Le réveil n'en sera que plus douloureux pour les citoyens qui, petit à petit, prennent conscience de l'ampleur de cette perte, se mobilisent et se battent au sein d'associations diverses, (et c'est fort heureusement le cas à Mulhouse), pour sauver ce qui peut être encore préservé de l'ignorance, de l'indifférence et du cynisme face à une mémoire en train de se déliter. Cette action en faveur du patrimoine ne saurait se confondre avec la nostalgie « clean » véhiculée par les médias et congelée dans les rayons des hypermarchés. Les Français en général et les Mulhousiens en particulier sont curieux et gourmands de leur patrimoine. Ils sont adultes et n'entendent pas se laisser priver de dessert.

Pierre-Louis Chrétien

COLLECTION ART DE HAUTE-ALSACE

Dan Steffan (née en 1947)

« CHINOISERIES » 24,5 x 19,8 cm



D'une série de huit aquatintes tirées à 50 exemplaires sur les presses de Rémy Buccioli.

Cette planche qui porte le n° 1 a été acquise par l'association ; elle démontre l'aisance avec laquelle Dan Steffan - qui maîtrise par ailleurs bien des techniques - a abordé celle de l'aquatinte.

ACTUALITÉ

Conférence

Association Art de Haute-Alsace

Vendredi 12 mars 2004 à 20h

PAYSAGES DANS LA COLLECTION ART DE HAUTE-ALSACE

Présentation avec projections et débats par Pierre-Louis Chrétien et Michèle Dyssli.

Cité Hof, Maison Jaune - 6, rue Foch - Riedisheim

Entrée libre pour les Amis d'Art de Haute Alsace

Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse

Jeudi 18 mars 2004 à 18h30

MULHOUSE AU XX^e SIECLE.

Comment gérer ses croissances
par Marie-Claire Vitoux et Nicolas Schreck.

Salle de la Décapole - Hôtel de Ville

Place de la Réunion - Mulhouse

Entrée libre

Jeudi 15 avril 2004 à 18h30

ENFIN UNE ORGANISATION DE L'AGGLOMERATION

par Raymond Woessner

Salle de la Décapole – Hôtel de Ville

Place de la Réunion - Mulhouse

Entrée libre

Visites organisées

Association Art de Haute-Alsace

Dimanche 13 juin 2004

Exposition PIERRE BONNARD

Winterthur – Kunstmuseum et Villa Flora

Visite à frais partagés.

Renseignements et réservation au siège de l'association.

Expositions

A Bâle

COLLECTION IM OBERSTEG

Picasso, Chagall, Jawlensky, Soutine

Cette exposition est destinée à célébrer l'entrée d'une très importante collection privée bâloise dans les murs du Kunstmuseum. Doris im Obersteg-Lerch, veuve de Jürg im Obersteg confie ainsi à sa ville natale le soin d'ouvrir au plus large public, l'accès à une des plus importantes collections privées de Suisse, en évolution constante depuis 1916. Des œuvres de renommée mondiale comme la « Buveuse d'absinthe » de Picasso ou les trois Portraits de Juifs de Marc Chagall complètent avec bonheur les collections du musée. Des aspects nouveaux sont mis en valeur avec un ensemble significatif de trente œuvres d'Alexej von Jawlensky ainsi qu'un nombre important de peintures de Chaïm Soutine. D'autres noms comme Cézanne, Kandinsky, Klee, Modigliani, Nolde, Rodin, Rouault, Soutter, Tapiès sont révélateurs de l'importance de cette collection rassemblée par Karl im Obersteg (1883-1969) et son fils Jürg (1914-1983). Des liens d'amitié avec de nombreux artistes, dont Jawlensky, ainsi qu'une prédilection pour la peinture figurative-expressive ont orienté les choix d'acquisition. Après avoir privilégié la peinture française et russe, les collectionneurs se sont intéressés aux œuvres de jeunes artistes de « l'école de Paris » (Buffet entre autres) ainsi qu'à des peintres utilisant des techniques pour des matériaux hors-normes (Dubuffet, Soutter, Tapiès). En 1992, la gestion de la collection a été transférée à une fondation, dont le siège se trouve dorénavant au Kunstmuseum

Exposition jusqu'au 2 mai 2004

Kunstmuseum Basel. St Alban Graben 16. CH-4010 Basel

Tél. : ++ 41(0)61 206 62 62

Internet : www.kunstmuseumbasel.ch

Tous les jours de 10h à 17h, le mercredi de 10h à 19h. Fermé le lundi.

A Winterthur

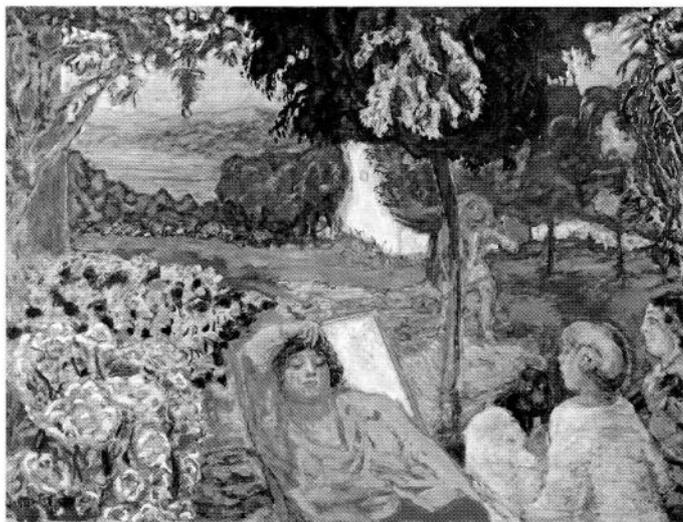
PIERRE BONNARD



LA NAPPE A CARREAUX ROUGES ou LE DEJEUNER DU CHIEN

Winterthur a joué un rôle important dans la vie et l'œuvre de Pierre Bonnard (1867-1947) car, grâce à l'engagement de Hedy Hahnloser-Bühler, ses œuvres y furent connues précocement. La peinture lumineuse de Bonnard est présente au Kunstmuseum de Winterthur et à la Villa Flora. Les deux musées organisent conjointement une exposition en deux parties : au Kunstmuseum sont exposées des peintures, des dessins et des gouaches et à la Villa Flora sont présentées des œuvres sous le thème « Le Peintre et ses modèles ».

Art de Haute-Alsace invite ses Amis à une visite guidée de ces expositions le dimanche 13 juin 2004.



LA SIESTE ou DANS UN JARDIN MERIDIONAL

Du 28 mars au 20 juin 2004

Kunstmuseum Winterthur - Museumstrasse 52 - CH-8402 Winterthur

Tous les jours sauf le lundi de 10h à 17h, le mardi de 10h à 20h.

Tél. : ++41(0)52 267 51 62

Du 28 mars 2004 au 16 janvier 2005

Villa Flora - Tösstalstrasse 44 - 8400 Winterthur

Tous les jours sauf le lundi de 14h à 17h, le dimanche de 11h à 15h.

Tél. : ++41(0)52 212 99 60

Expositions fermées les 9 et 11 avril et les 1^{er} et 30 mai

A Lausanne

DU GRECO A DELACROIX

Les collections

de la Pinacothèque Nationale d'Athènes



Le Greco

LE CONCERT DES ANGES (détail)

Après avoir accueilli les trésors des musées de Barcelone (1986), Liège (1988), Lyon (1992), la Fondation de l'Hermitage poursuit son exploration des grandes collections publiques d'art en montrant une sélection d'une centaine de peintures et dessins provenant de la Pinacothèque Nationale d'Athènes, Musée Alexandre Soutzos.

Du 30 janvier au 31 mai 2004
Fondation de l'Hermitage - 2, route du Signal - CH-1000 Lausanne 8
Du mardi au dimanche de 10h à 18h, le jeudi jusqu'à 21h.
Ouvert les lundis fériés
Tél. : ++41 21 312 50 13

A Paris

MONTAGNES CELESTES

Chefs-d'œuvre des musées de Chine

Objets d'un culte à part entière, les montagnes « sacrées » ou dites « célèbres », mais aussi les « grands fleuves », apparaissent très souvent dans les traditions relatives à la religion antique et aux premiers mythes de la Chine.

Au sein des montagnes et rivières se dessinent, enveloppés de mystère, les mondes des esprits, et ce sont d'elles que procèdent les spéculations touchant aux mondes réel et métaphysique, au partage entre le vif et le mort, et les bénédictions nécessaires qui assurent à l'homme une bonne

destinée dans l'au-delà... Et quand se précise en Chine une réflexion humaniste, vers le VI^e siècle avant notre ère, ces « hôtes des brumes » se présentent comme donateurs de l'ineffable voie que l'homme doit redécouvrir pour réaliser pleinement son humanité.

Conçue dans le cadre de l'année France-Chine, l'exposition se propose donc de suivre, grâce à quelque cent cinquante œuvres prêtées par les musées chinois (complétées par quelques autres provenant des collections nationales françaises), la longue histoire d'une quête spirituelle. Clairement attestée dans les pièces archéologiques trouvées dans les tombes, cette quête s'est traduite dans les arts profanes, et particulièrement dans la peinture, très bien représentée dans l'exposition par une centaine d'œuvres dues aux plus grands peintres chinois ; elles couvrent une longue période allant du XII^e au XIX^e siècle, depuis les Song jusqu'à la dernière dynastie des Qing.

Du 30 mars au 30 juin 2004
Galeries Nationales du Grand Palais
Place Clemenceau et avenue du Général Eisenhower - 75008 Paris
Tous les jours sauf le mardi de 10h à 20h, le mercredi jusqu'à 22h, réservation obligatoire de 10h à 13h.
Tél. : ++33(0)144 13 17 17

A Karlsruhe

STAATLICHE KUNSTHALLE

Visites guidées en langue française

A partir de mars 2004, les visiteurs francophones auront la possibilité de faire plus ample connaissance avec l'importante collection d'œuvres françaises de la Staatliche Kunsthalle de Karlsruhe.

Chaque premier samedi du mois à 15h aura lieu une visite en langue française.

Qu'il s'agisse de thèmes bibliques comme chez Claude Lorrain ou Nicolas Poussin ou des ravissantes natures mortes de Chardin, cette collection permanente offre un large panorama d'œuvres connues méritant d'être découvertes ou redécouvertes.

Chaque visite sera consacrée à un thème différent, permettant par exemple d'évoquer les apports d'Eugène Delacroix, de Gustave Courbet ou d'Edouard Manet à de nouveaux courants comme l'impressionnisme ou le pointillisme.

Durée de la visite : 90 minutes
Participation : 5,- €
Départ de la visite : foyer du bâtiment principal.
La réservation n'est pas obligatoire.

Staatliche Kunsthalle Karlsruhe
Hans Thoma Str. 2-6 D-76133 Karlsruhe
Tél. : ++49(0)721 926 35 75
Internet : www.kunsthalle-karlsruhe.de
E-mail : info@kunsthalle-karlsruhe.de

Permanence Art de Haute-Alsace

Pour tout complément d'informations, une permanence a lieu au siège de l'Association tous les vendredis de 14h à 18h30, hormis les vacances scolaires.

Les « Amis d'Art de Haute-Alsace » y trouveront - à des conditions de faveur qui leur sont réservées - les cartes postales, les cartes de vœux et toutes les autres publications, plaquettes et monographies, relatives à la « Collection Art de Haute-Alsace ».